

7 **Ivan Messac**,  
*Les Enfants*  
*polychromes*, 1972,  
sérigraphie. Courtesy  
Galerie Le Garage.

8 **Jules Pascin**,  
*La Sieste à la*  
*campagne*, 1903,  
encre et aquarelle  
sur papier, 13,7 x  
20,9 cm. Courtesy Galerie  
Le Minotaure.

9 **André Marfaing**,  
*Jun 59*, 1959, huile sur  
toile, 65 x 50 cm.  
Courtesy Galerie  
Berthet-Aittouarès.



7



### IVAN MESSAC

Galerie Le Garage – Orléans (45)  
Jusqu'au 15 octobre 2017

Avec son deuxième solo show au Garage de Michel Dubois, le plasticien Ivan Messac, l'un des représentants emblématiques de la Figuration narrative, offre aux visiteurs une rétrospective consacrée aux multiples (sérigraphies, lithos, gravures, eaux-fortes, infographies, etc.), allant de 1969 à nos jours. Pas moins de soixante-trois œuvres sont exposées, dont certaines appartenant à des séries célèbres, telles *Minorité absolue* (1971) et *Les Enfants polychromes* (1972). Ces estampes hautes en couleur, que l'artiste estime être des créations à part entière, sont en vente à des prix volontairement accessibles, débutant autour de 100 euros. — **V. DE.**

⊕ « **Ivan Messac, éditions limitées, (estampes 1969/2017)** », Galerie Le Garage, 9, rue de Bourgogne, Orléans (45), [www.galerielegarage.net](http://www.galerielegarage.net)

### JULES PASCIN

Galleries Le Minotaure et Alain  
le Gaillard – Paris-6<sup>e</sup>  
Jusqu'au 28 octobre 2017

Les deux galeries parisiennes Le Minotaure et Alain Le Gaillard s'associent pour orchestrer une exposition autour du peintre bulgare de l'école de Paris Jules Pascin (1885-1930), surnommé aussi le « Juif errant » ou le « prince des trois monts » (Montparnasse, Montmartre, mont de Vénus). Une quarantaine de pièces significatives (huiles, encres, gouaches, dessins), couvrant toutes les périodes de son œuvre (de 1903 à 1930), reviennent sur la trajectoire fulgurante de cet artiste qui s'est donné la mort dans son atelier à Paris. Célébrant avec gourmandise l'amour, le couple, la sexualité débridée et l'esprit de fête (cabarets, ginguettes, lupanars, pique-niques...), c'est peu dire qu'on prend ici beaucoup de plaisir à contempler des pièces, certaines étant muséales, pour des prix allant de 2 000 à 400 000 euros. Un beau petit catalogue est édité pour l'occasion.

— **VINCENT DELAURY**

⊕ « **L'Œil de Pascin** », Galerie Le Minotaure (2, rue des Beaux-Arts, Paris-6<sup>e</sup>, [galerieleminotaure.net](http://galerieleminotaure.net)) et Galerie Alain Le Gaillard (19, rue Mazarine, Paris-6<sup>e</sup>, [www.alainlegaillard.com](http://www.alainlegaillard.com)).

### ANDRÉ MARFAING

Galleries Berthet-Aittouarès  
et Protée – Paris-6<sup>e</sup>  
Jusqu'au 28 octobre 2017

Il y a trente ans, disparaissait André Marfaing (1925-1987), abstrait français d'après-guerre qui, comme Soulages, s'est centré sur le noir, « le moyen d'expression le plus naturel », disait l'artiste. En parallèle de ses deux expositions institutionnelles en cours aux Musées des beaux-arts de Carcassonne et de Quimper, deux galeries germanoprates, Berthet-Aittouarès et Protée, offrent au public une exposition commune réunissant essentiellement des huiles sur toile (une soixantaine) produites entre 1958 et 1984. Ces tableaux sombres et charbonneux, juste traversés par quelques éclairs, illustrent à merveille cette phrase signée Nabokov : « Notre existence n'est que la brève lumière d'une fente entre deux éternités de ténèbres. » Les prix des pièces, dont certaines indiscutablement de valeur muséale, varient entre 12 000 et 140 000 euros. — **V. DE.**

⊕ « **André Marfaing** », exposition dans deux galeries : Galerie Berthet-Aittouarès (14 et 29, rue de Seine, Paris-6<sup>e</sup>, [www.galerie-ba.com](http://www.galerie-ba.com)) et Galerie Protée (38, rue de Seine, Paris-6<sup>e</sup>, [www.galerieprotee.com](http://www.galerieprotee.com)).